



STUDIO CANAL

présentent

LE 50^e ANNIVERSAIRE DU CHEF-D'ŒUVRE DE JEAN-LUC GODARD



AU CINÉMA LE 23 JUIN 2010
VERSION RESTAURÉE HAUTE DÉFINITION
COPIES NEUVES ET NUMÉRIQUE 2K

Relations presse

Julie DEJODE
CARLOTTA FILMS
Tel : 01 42 24 87 89
julie@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE
75012 PARIS
Tel : 01 42 24 10 86
ines@carlottafilms.com

www.carlottavod.com

« Si vous n'aimez pas la mer... Si vous n'aimez pas la montagne... Si vous n'aimez pas la ville: allez vous faire foutre ! »

Marseille, un mardi matin. Michel Poiccard vole une voiture de l'U.S. Army et prend la route nationale en direction de Paris. Énérvé par une 2CV qui n'ose pas dépasser un camion, Michel double en plein virage et se fait prendre en chasse par un motard. Paniqué, il abat le policier d'un coup de revolver et s'enfuit. Le lendemain, en arrivant à Paris, Michel retrouve une jeune étudiante américaine, Patricia, avec laquelle il a une liaison amoureuse libre. Elle veut devenir journaliste et, pour pouvoir financer ses études à la Sorbonne, vend le New York Herald Tribune sur les Champs-Élysées...



« Dans l'histoire du cinéma, seuls quelques rares films peuvent véritablement être qualifiés de "révolutionnaires", et *À bout de souffle* de Godard en fait partie. (...) Comme tous les grands films, il demeure aussi surprenant et novateur qu'il y a 50 ans. »

MARTIN SCORSESE

Icône. Il y a exactement 50 ans, la gouaille de Jean-Paul Belmondo et le charme moderne de Jean Seberg font souffler un vent nouveau sur le cinéma français. En partant d'un fait divers écrit par François Truffaut, Godard compose un film semi-improvisé, bardé de références au cinéma américain et formellement insolent. Conçu comme une partition libre de jazz, *À bout de souffle* est une œuvre qui se livre en quatrième vitesse : celle du défilement haletant de la pellicule tout comme celle du rythme heurté de sa grammaire novatrice. Le noir et blanc rugueux de Raoul Coutard imprime une course en avant de crime et d'amour mêlés, qui fonce éperdument dans une impasse mortelle. Lauréat du prix Jean Vigo 1960, le film connaît un succès immédiat qui élève Belmondo, Seberg et Godard au rang d'icônes. Déflagration originelle de la Nouvelle Vague, *À bout de souffle*, aujourd'hui restauré en haute définition, a conservé intact l'œil visionnaire et génial de Jean-Luc Godard.

La restauration haute définition du 50^e anniversaire d'*À bout de souffle* – la toute première restauration de l'histoire du film – a été supervisée par StudioCanal et réalisée en collaboration avec Raoul Coutard, le légendaire chef-opérateur du film.

« Jeune homme, je me souviens d'avoir été abasourdi la première fois que j'ai vu *À bout de souffle*. Je l'ai revu assez récemment, et le film est toujours aussi passionnant. »

WOODY ALLEN

Nouvelle Vague. Il y a 50 ans, *À bout de souffle* fondait la Nouvelle Vague. Fort de la présentation des *400 coups* à Cannes l'année précédente, Godard décide de réaliser son premier long métrage, parrainé par ses deux illustres collègues des *Cahiers du cinéma*, François Truffaut et Claude Chabrol. Belmondo est encore inconnu, il doit incarner une sorte d'Antoine Doinel adulte. Jean Seberg sort de *Bonjour tristesse* d'Otto Preminger, elle reprend à peu de choses près le même rôle. Contre le cinéma dit de « qualité française » qui magnifie le réel avec les artifices du cinéma, Godard souhaite filmer les filles et les garçons tels qu'on en croise tous les jours. L'idée est de suivre les personnages comme dans un reportage, de conserver la spontanéité des situations et de saisir le tempo de la ville en direct.



« 50 ans après, *À bout de souffle* est toujours stupéfiant, et Belmondo et Seberg sont plus jeunes que jamais. »

WIM WENDERS

Faux raccords. La révolution formelle apportée par *À bout de souffle* en 1960 est indissociable de la méthode de travail que Godard invente au fur et à mesure du tournage. Profitant de la précarité de la production et du quasi-anonymat des membres de l'équipe, Godard réécrit les scènes jusqu'à la dernière minute et refuse que ses acteurs connaissent leur texte avant de tourner. Les journées se déroulent selon l'humeur, parfois on ne tourne quasiment pas. Le producteur Georges de Beauregard est scandalisé par les caprices et la nonchalance assumée du jeune cinéaste, mais la méthode Godard se fait accepter peu à peu. À ceci s'ajoute une poignée d'inventions folles, comme la caméra cachée dans une voiturette de poste qui permet de « voler » des plans à la foule sur les Champs-Élysées, ou encore l'idée de tourner avec une pellicule noir et blanc Ilford utilisée pour la photographie de reportage, et collée bout à bout pour former des bobines de film. Sommé de réduire son film à 90 minutes, Godard décide au montage de couper à l'intérieur même des plans en enlevant les moments inutiles. Il crée ainsi un rythme haché, palpitant, brut, et donne au film son mouvement fou. En inventant les *jump cut*, en osant les faux raccords, Godard inaugure un style, une signature.

« Il y a un avant et un après *À bout de souffle*, comme il y a eu un avant et un après *Le Cuirassé Potemkine* ou *Allemagne, année zéro* – ou, dans la peinture, l'arrivée du cubisme. Le film de J.-L. Godard fut non seulement transgressif mais aussi libérateur, dans le sens où, après lui, des générations de cinéastes furent débarrassées du poids de l'académisme. Vu aujourd'hui, *À bout de souffle* a gardé toute sa force et sa modernité. C'est un des rares films qui ont résisté d'une telle manière au jugement du temps. »

WALTER SALLES



À BOUT DE SOUFFLE

(1960, France, 90 min, N&B, 1.33:1, VISA : 22 275)

un film de Jean-Luc GODARD

avec Jean SEBERG, Jean-Paul BELMONDO,
Henri-Jacques HUET, Jean-Pierre MELVILLE, Liliane DAVID

scénario Jean-Luc GODARD

d'après une histoire originale de François TRUFFAUT

conseiller technique Claude CHABROL

image Raoul COUTARD

montage Cécile DECUGIS

musique Martial SOLAL

produit par Georges de BEAUREGARD, S. N. C.

Pour célébrer les 50 ans du chef-d'œuvre de Jean-Luc Godard, le distributeur américain de films de patrimoine Rialto Pictures s'est associé à la célèbre maison de couture californienne Rodarte. La marque a créé deux t-shirts en édition limitée inspirés d'*À bout de souffle*. Le premier modèle est tiré du t-shirt New York Herald Tribune mythique porté par Jean Seberg, et le second est une création originale inspirée du film. Au printemps 2010, ces deux modèles seront commercialisés aux États-Unis dans les magasins Barney's, à Londres au Dover Street Market et à Paris chez Colette. Rodarte composera des vitrines inspirées d'*À bout de souffle* dans ces enseignes.

Rodarte
Juliana Ribeiro
Black Frame
+1 212 226 2196
jribeiro@framenoir.com
www.rodarte.net

RODARTE



Rialto Pictures
Sophie Gluck
Sophie Gluck & Associates
+1 212 595 2432
sophie@gluckpr.com
www.rialtopictures.com